



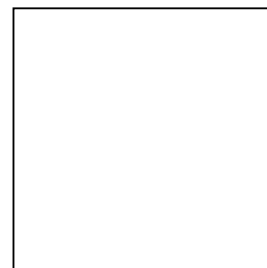
CLUB DE LA BORDE

« Tes pierres de gué »

Le 29 janvier 1993

Cinq mois, jour pour jour, Félix
il ne s'agit pas d'évoquer, d'é-voquer
mais recueillir, rassembler, retrouver le fil
du temps
le temps qui use, jusqu'à la corde
la corde, qui traverse l'opacité
sans jamais épuiser ce qui n'est que masques
masques après masques, sans fin
que seul le visage supporte dans un
inatteignable
Dé-visager : meurtre absolu
Reste la voix, le regard, les mille et une
manières,
les ritournelles... du temps qui passe
des traversées d'univers

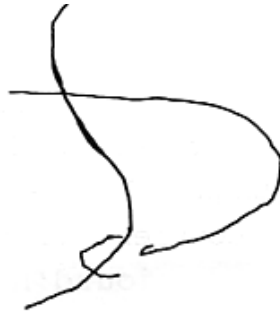
La chute, le tourbillon, le trou et les
interférences
l'agitation
Mais lentement, dans la patience : la sérénité
à maintenir, à tenir, dans ces cataclysmes fin-
de-siècle,
comme il le voulait, par abductive émergence,
par réseaux,



par plages, par création d'événements
sans bavure, sans flon-flon, sans fioriture

Un point d'arrêt, un point d'horreur
la mort n'est toujours qu'accident
une rupture
Reste le sable et l'éternité du précaire, le
silence
et le « contrat », immémorial, d'une dent
suspendue à un fil
dans l'équation d'humour.

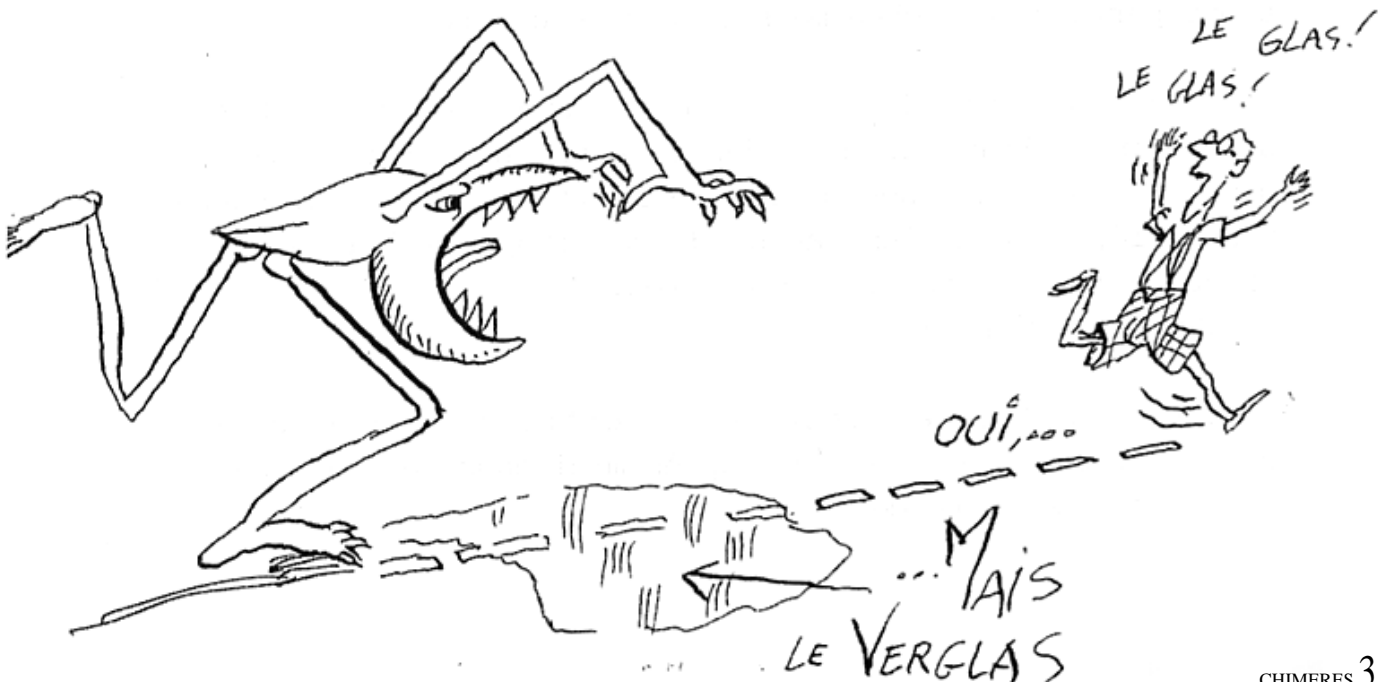
Jean Oury



« Cet enfant a trop d'imagination », on le nommait Tatave.
« L'imagination te perdra ! » Arrête de rêver et d'écrire
ces bouts de ficelle !

Au lycée déjà quand la cloche sonnait
pour moi, c'était le glas.
J'étais mangé par les autres...
J'étais un peu en morceaux, posant des questions,
avide de nouvelles connaissances et de savoir ;
Je reste ainsi écartelé, je suis encore le « fou » du
bout du quai,
Félix se plaisait à lire mes poèmes, il m'exhortait
à vivre malgré mon désespoir en errance et mes
humiliations.
Il appréciait mes lettrines.
Il comprenait mon mal de vivre et mon « imaginêtre ».
Rêver le monde pour le changer complètement
de tous ses préjugés.

Victor



Dans un monde où l'image est désormais banalisée, gommée de toute présence virtuelle, du tremblé, cette magie qui éveille nos sens jusqu'à l'extase.

Cette rencontre qui convient au désir.

De quelle présence aujourd'hui pouvons-nous nous émouvoir ?

De quelle présence l'Absolu pourrait-il se déclarer ?

Félix ! Félix ! ne nous abandonne pas.

La mort encore la mort serait-elle la seule alternative pour que l'Absolu se déclare ?

Docteur Jean Oury, Emmanuelle, Bruno, Stéphane et tous les amis de La Borde, non Félix ne vous a pas abandonnés. C'est à La Borde auprès de ses amis les plus proches qu'il a choisi « la démesure du mouvement de mourir ».

Nous pourrions dire avec M. Proust :

Félix

« Dans la lutte entre les dualités de la vie avait choisi

le coeur comme champ de bataille ».

Généreux, avec une mise en « jeu » publique de lui-même au risque de cette « fuite en avant » que quelques-uns t'ont parfois reprochée mais peut-être à tort ?

Cette faculté simultanée que tu avais du travail sur soi pour « l'autotranscendance » travail d'un être en devenir conscient, son désir, Félix l'avait sans nul doute travaillé, et conscient aussi de sa citoyenneté à la ville et au champ, au-delà des frontières.

Je me souviens :

De ta présence discrète et efficace aux réunions d'accueil tous les vendredis après-midi dans le grand salon du château de La Borde.

De ton écoute attentive au séminaire de Jean Oury tous les samedis soir à La Borde.

De ta présence discrète et solidaire dans les manifestations à Paris où nous nous rencontrions, la guerre du Golfe, les mal-logés, etc.

Tu n'as pas cessé de mener un travail où la mise en mouvement permanente qui crée la pensée et ce, sans nous assujettir à la production de tes concepts en rhizomes pour qu'ils ne prennent pas racine.

Ce mouvement de l'espoir, de l'espoir de sauver, de nous sauver tous.

« Un sauve-qui-peut la vie ».

Ce que d'autres appellent ta subversion n'était autre que le goût du para/doxe pour ne pas se laisser berner par l'opinion commune, le prêt-à-porter de la pensée, ne pas céder à l'instinct grégaire.

Félix était pour l'émergence d'un être singulier.

Tout cela désormais est inscrit en nous tous et ainsi ton souvenir ne pourra pas être soumis à l'usure.

Faut-il une leçon des ténèbres pour que, comme un degré de conscience supplémentaire, se manifeste une brusque résolution et qu'enfin je comprenne qu'il faille moi aussi m'y mettre en d'autres termes s'engager dans cet incessant travail sur soi pour qu'émerge enfin cet être singulier et pouvoir ainsi rejaillir dans une œuvre collective qui accompagnerait et soutiendrait les causes les plus justes de l'humanité.

Soyons impitoyable avec l'impitoyable
et Rédempteur de la mort pour la défier.

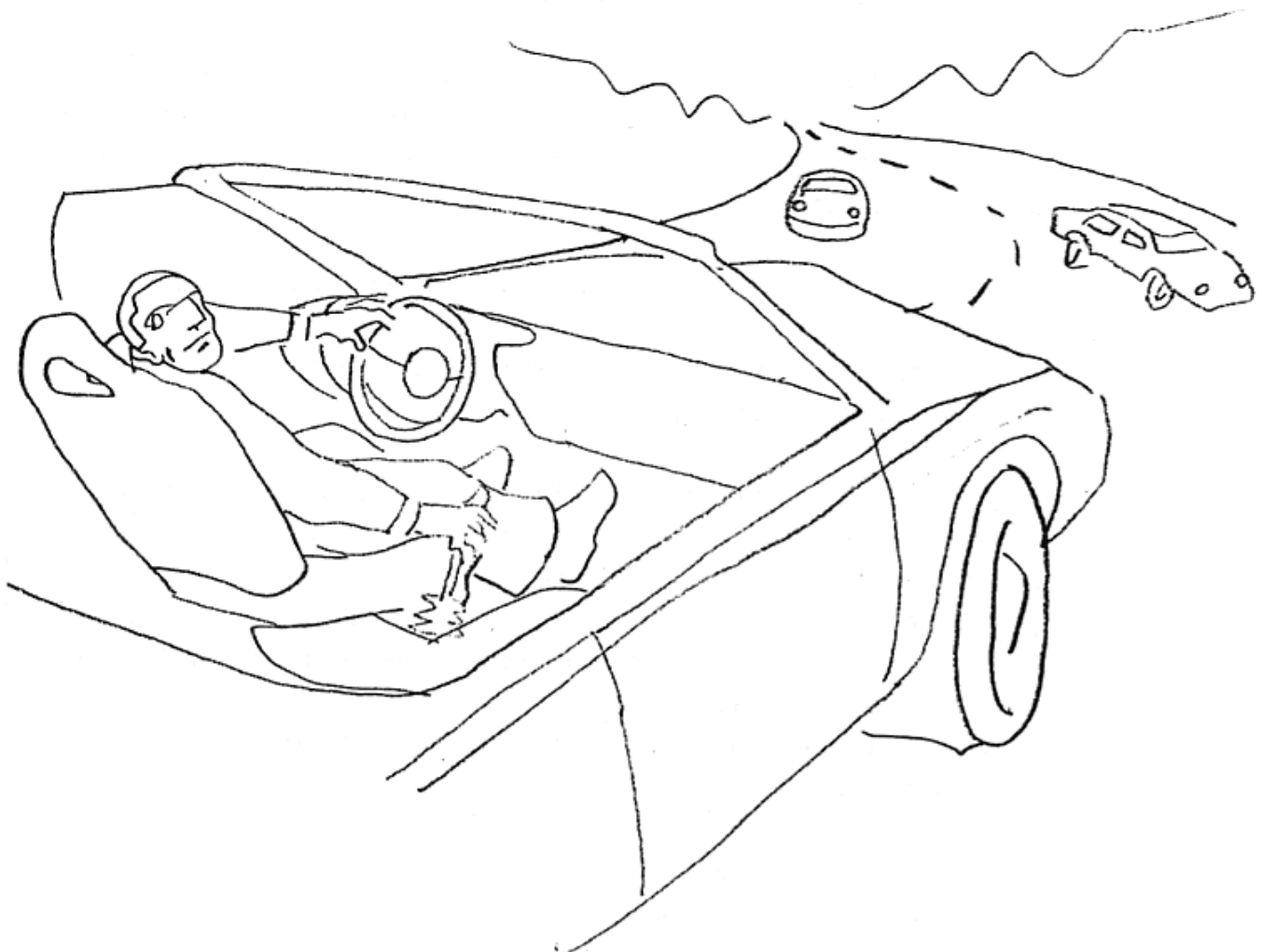
Mon Félix ne nous a pas abandonnés.

Aujourd'hui, sa mort subite, surprenante, signe peut-être son urgence, mais aussi l'urgence de la lutte à mort.

Et pourtant Félix « Félix le Bien-Heureux »
Allongé dans l'embrasure du rêve et de la réalité
Rejoignant ainsi l'espace du dehors et du dedans.

Ces derniers mots ne sont pas une apologie de l'extrême Réalité mais je voudrais vous faire entendre un regard serein et douloureux comme si la mort n'était pas le passage banal de la vie à trépas mais l'Axe de la vie, le Cercle Parfait qui s'appelle la Beauté.

Dominique



Fait authentique
Dialogue télépathique

- Un souard -
j'étais au standard
le nez en l'air
j'avais du flair
- parisien
tête de chien -

sous un coup de lune
- Bien ronde -
comme on les aime
- Bien pleine -
comme il faut

Donc c'est pas pour des prunes qu'il faut des prunelles à
antibrouillard à La Borde (41 700 par Contres)

- Alors -
Un chat, Félix le magnifique,
- un chercheur -
(mais il m'a pas piqué ma souris)
la tête dans les profondeurs
du plancher
frein ou accélérateur ?
- au choix -

« Venons-en au faîte de toit
lui dis-je télépathiquement
- c'est épatant -
j'ai un coup de lune
pour toua
décrochons du plancher des vaches »
- Alors -
d'un œil (de la veillée des chats)
il me dit clandestinement
- « à l'oeil ai -
cette rondeur luminescente
- c'est de la philosophie la pure essence décente
carburons ensemble
en orbite soyons
En chat huant
Et chien hurlant
- Alors -
Rendons grace
à cette pleine de grâce
menstruelle
- La bonne nouvelle -
soyons dans la lune ensemble
et les vaches
seront bien gardées

Mais Félix n'est plus

Qui ira nous décrocher la lune ?

Jean L.

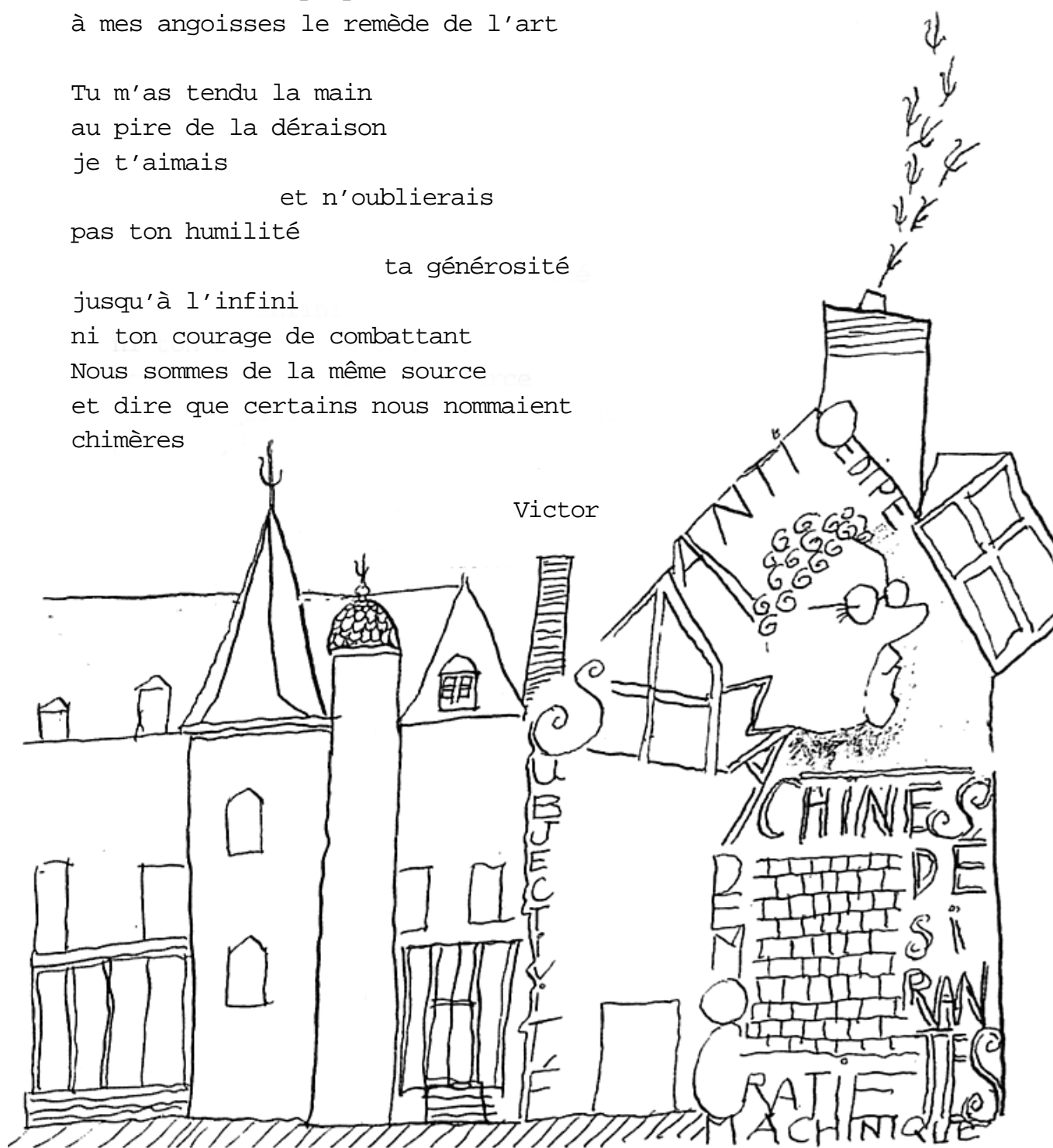


Le langage est la maison
où tu habites Félix toi qui
me rassurais en proposant
à mes angoisses le remède de l'art

Tu m'as tendu la main
au pire de la déraison
je t'aimais

et n'oublierais
pas ton humilité
ta générosité

jusqu'à l'infini
ni ton courage de combattant
Nous sommes de la même source
et dire que certains nous nommaient
chimères



Félix restera dans ma mémoire un homme extraordinaire, prêt à tout ; pour être auprès du Dr Oury pour tous les gros problèmes. La disparition de Félix est très lourde à croire ; mais ces mots sont un témoignage de reconnaissance très très mérité.

François

Je n'ai pas réellement connu Félix Guattari mais c'était un homme qui savait aller jusqu'au bout de ses convictions et qui avait l'air d'avoir un bon coeur avec son humour plus ou moins discret, on ne l'oubliera pas du moins je l'espère que sa vie nous servira à quelque chose. Ben, voilà, salut Félix..

Judith

Félix, nous ferons en sorte que tu ne nous quittes jamais
(à ne pas lire tout haut)

Thérèse

Entre l'urgence de l'équilibre, tel était le chemin de Félix que je connaissais peu et qui pourtant évoque pour moi celui qui sait aller jusqu'au bout de ses rêves. Merci à toi pour tes pierres de gué posées çà et là, hors des sentiers battus.

Isabelle

Félix, tu es parti trop tôt. On avait besoin de toi.

Marie Solange

Docteur Guattari...

Un homme gentil et généreux, un homme qui avait un visage et qui aimait la vie et pour quelque poussière il arrivait à faire de tous un tout.

Un homme qui vous donnait l'impression de l'avoir connu depuis très longtemps, qui faisait rire les enfants et chanter les parents. Moi petite fille aux yeux tristes, je ne le connaissais pas et il m'a fait sourire. Et là j'ai vu dans ses yeux une bonté extrême.

Sophie M.

Félix est mort à l'improvvisu. Il était ami de tout le monde. Je lui ai serré la main un jour et ai lu dans ses yeux une espèce d'amertume.

Félix entretenait des rapports amicaux et des batailles constantes avec le docteur Oury.

Dire que la psychothérapie institutionnelle est une chose enseignable est une hérésie, car elle trouve ses racines dans la pratique.

Matériellement on peut découvrir le cerveau en entier, mais l'explication de son fonctionnement demeure encore hors science.

Amitiés à Félix

Rémy Q.

Félix,

Les réunions, les répétitions, pendant des travaux.

A un moment, on s'est retourné, il était là dans un coin. il était arrivé par la porte du fond, on ne l'avait pas entendu. il souriait, col ouvert sur son pull foncé, ses yeux clairs, content de ce qui se passait là.

Michel K.

Si proche et si loin en même temps
Dans un contact immédiat, sensible
Dans un inaccessible, une transparence
où rien apparemment ne semble le toucher

Et pourtant, une absence si prégnante
l'émergence d'un recours impossible
la nécessaire transcendance
l'héritage d'un message

Tel le poète qui parle au monde
ça nous traverse, nous émeut
Des phrases sortent de nos bouches,
Comme si c'était un peu lui qui nous parlait

Ce transversal du discours
Cet à-travers, ce décentrement
qui le protégeait et nous protégeait
de ce cannibalisme de la révolution machinique

Hors d'âge, hors de toute classe d'âge
Proche de tous
Emotion masquée, attitude interne enfouie,
Parfois machine lui-même

Son disparaître nous surprend
Rupture d'un tuyau
Sourire aux lèvres
Maître du paradoxe jusqu'au bout

Cette ritournelle nous retourne
Et pourtant, au coin d'un groupe sujet
Il est là de retour,
Dans des mots dont on se demande
si c'est bien de nous

CIAO FÉLIX
à plus

Philippe B.

Chers amis :

Auriez-vous la gentillesse d'inscrire ce message dans la feuille de jour ?

Comme vous tous la nouvelle de la disparition subite de Guattari m'a bouleversée.

Nous avons perdu un être cher, un grand humaniste, un grand intellectuel.

Aujourd'hui Guattari a disparu mais son combat pour les démunis et contre l'injustice doit continuer !

Il faut dans l'avenir transformer notre douleur en force.

Je vous embrasse

Betty

La Borde, lieu de vie exceptionnel, son histoire et sa continuité sont maintenant amputées par le départ d'un de ses fondateurs ; l'avenir et l'absence seront difficiles, heureux ceux qui l'auront connu dans son intégrité.

A Félix Guattari, penseur, plus en corps vivant, passif toujours peut-être, parti demander à Dieu ce qu'est le réel ; à Dieu va enfin que soit franchie la distance d'un corps pensif, de l'invisible, de l'invécu

Avec toi

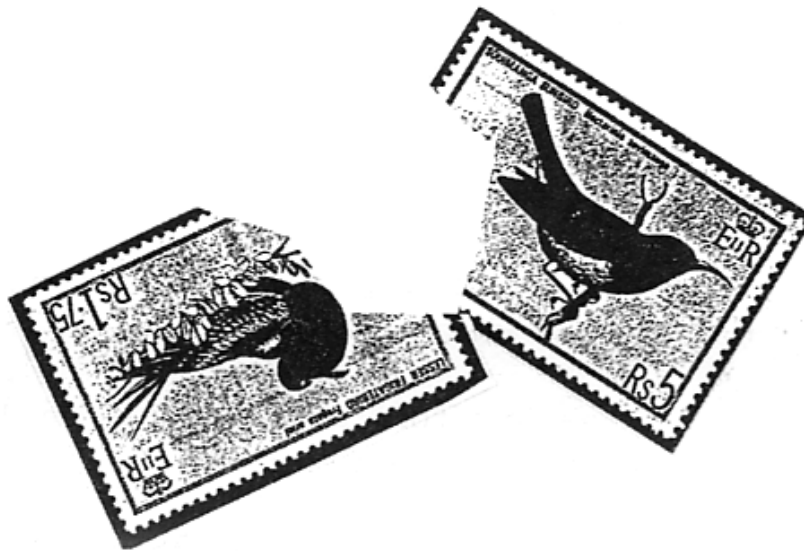
Entre l'urgence et l'équilibre, la vie..

Un matin, toute la famille sera rassemblée

Isabelle

Il respire, il sourit, il s'évanouit, il a l'aspect d'un homme

Rio, le 31 août 1992



Chers amis de La Borde

On a su ici au Brésil que notre ami Félix Guattari n'est plus entre nous. On est resté vraiment triste et on a pensé beaucoup à vous et à La Borde.

Nous nous rejoignons à vous dans l'immense sentiment de perte que le départ de Guattari représente, mais nous sommes sûrs qu'il reste toujours dans le coeur de chacun de nous.

Dans l'espoir de vous voir bientôt,
on vous embrasse,

Maria et Octavio



FRAGMENCES FRAGMENTALES

Présence

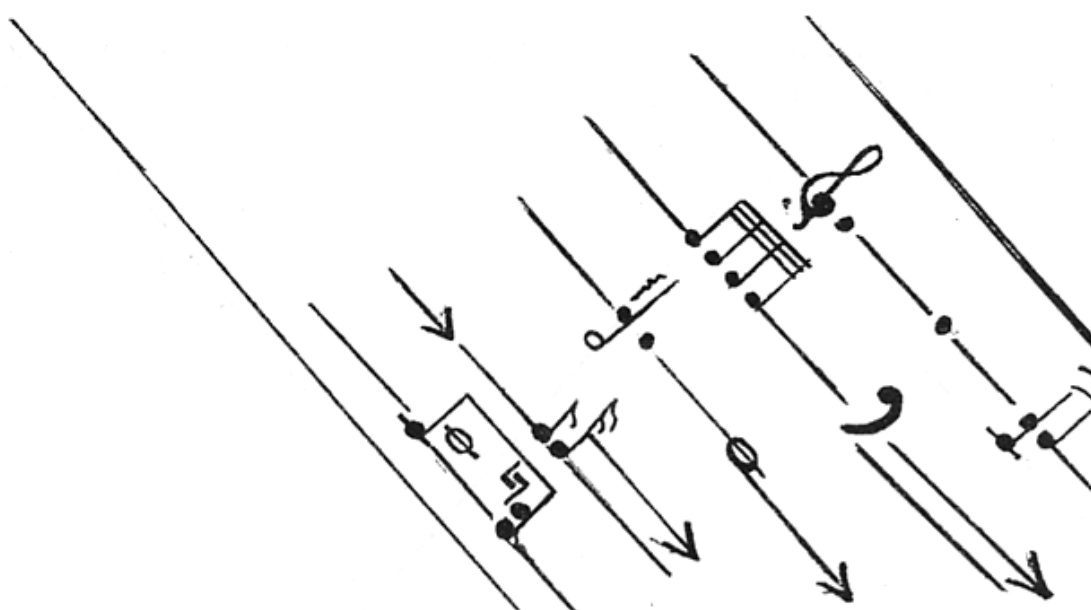
Comble de l'absence

Tellement vivant que sa mort précipite

non dans la mort mais dans la vie

Ouvertures

De la complexité du subjectif à une polyphonie aléatoire



De l'éclatement au protéiforme

Dérive vers l'universel

Rencontres

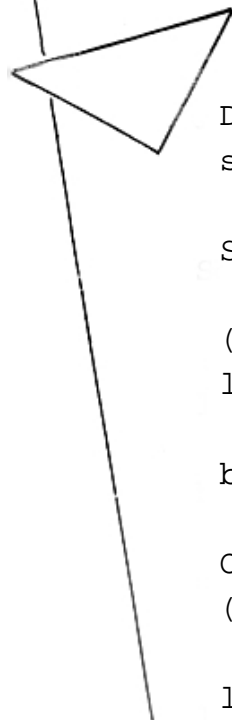
Informelles, au détour des sentiers labordiens

du jeudi après-midi au dimanche matin

aux carrefours, une silhouette, une démarche, une veste
noire

Du regard, une reconnaissance, une réassurance, toujours
une immédiate présence ; de la simplicité

Impression rare de continuer à chaque fois une conversation
entamée depuis longtemps



Du collectif au singulier, animateur-organisateur-
stratège, propos prenant corps - *corpus libris*

Sourire un peu à tout mais jusqu'où ?

(Allure d'ancien jeune étudiant dessinant
le plan d'une kermesse sur un tableau noir

baladin suspendu au réel ; aux interfaces, dynamique)

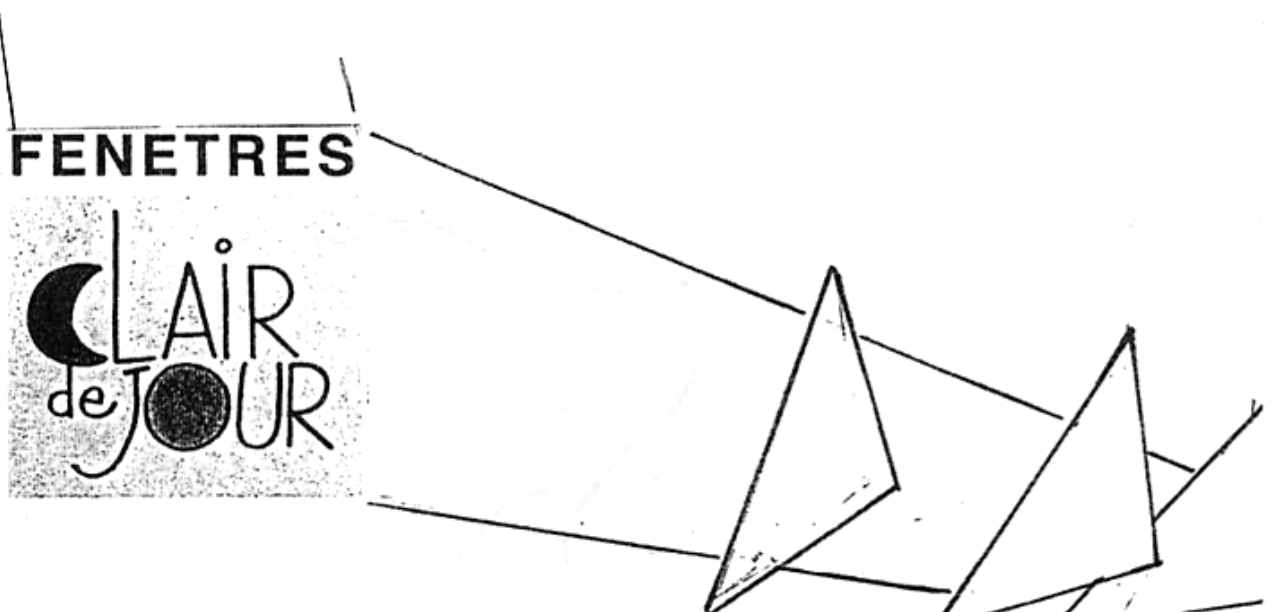
Oser laisser faire, avoir le sens du pari et des variances
(en noir, assis sur un banc transversal

lors des réunions d'accueil - précipité du vendredi)

Voir le champ des possibles,

surprendre les traverses du désir ; susciter, encourager
tout allant -
et plus singulièrement aux marges -

L'être allant dans une infinitive présence



Savoir aussi poser des limites

Les emprises empreinte encore à venir

« Tenez-moi au courant »

- « Pourquoi tiens-tu tellement à avoir les mains blanches ? »

- « ... ? ! Depuis, j'utilise moins de savon... »

Laisser place à la non-compréhension, à l'inattendu

FELIX... Xm

Dominique T. Ciella V.

D'après les interviews de : Marc A.,
Martine B., Victor B., Ginette B., Lucienne D., Denise A.,
Fernand O., Roland B., Ciella V., Philippe G., Jacques B.,
Jean-Claude B., François A., Loretto S., Elizabeth V.,
Charles B., Francisco LL.

